Jean-Jacques Polien : « Priorité aux écoles »

Le nouveau maire succède à René Regaudie, maire durant cinq mandats.

Jean-Jacques Polien a été adjoint durant deux mandats.

Economiste de la construction né à Vesoul, Jean-Jacques Polien, 58 ans, préside désormais aux affaires communales. En 2008, sa fille Maïlys avait été élue maire du conseil des jeunes.

La Presse : Vous succédez à René Regaudie, maire durant cinq mandats, vous avez signé pour un aussi long bail ?

Jean-Jacques Polien : « Non, un aussi long bail me propulserait vers un âge aux alentours de 90 ans, je pense qu'à cet âge-là, il est grand temps d'avoir quitté le poste de maire en laissant la place à de plus jeunes ».

L. P. : Pour une commune de la taille de Pusey, il n'y avait qu'une seule liste, la vôtre, n'est-ce pas le signe d'une démocratie en danger ?

J.-J. P. : Effectivement, une seule liste pour l'électorat n'est pas une bonne chose pour la démocratie. Après, il faut de l'engagement et une prise de responsabilité importante pour d'une part, réussir à fédérer des personnes, et d'autre part pour assumer tous les postes à responsabilité au sein d'une commune. «

L. P. : Vous avez été élu le 15 mars, mais vous n'avez pris officiellement vos fonctions que le 27 mai. Comment s'est passée cette période de cohabitation avec le maire sortant, d'autant que vous avez eu la crise sanitaire à gérer.

J.-J. P. : « Cette cohabitation s'est très bien passée, avec M. René Regaudie, j'entretenais et j'entretiens toujours de très bonnes relations. C'est lui qui m'a demandé de lui succéder, et je lui ai répondu très rapidement que j'en étais d'accord. La crise sanitaire, nous l'avons gérée ensemble car M. Regaudie était toujours maire de la commune jusqu'au 27 mai. Nous avons pris la décision de rouvrir l'école très rapidement avec les mesures barrières nécessaires, distribution de masques à la population, mise en place en service "Tous pour un, un pour tous" afin de venir en aide aux personnes les plus fragiles ou ayant des difficultés de déplacement... Ce service fonctionne toujours avec encore quelques personnes. »

L. P. : Quel a été votre parcours avant d'être maire ?

J.-J. P. : « René Regaudie est venu un soir à la maison vers la fin de l'année 2000 en me demandant si je voulais faire partie de son équipe. J'ai accepté, un premier mandat en tant que conseiller. Six ans plus tard, de part ma profession, il me demandait de devenir son adjoint aux travaux et bâtiments, fonction que j'ai assurée pendant deux mandats. »

L. P. : Avez-vous évalué le temps que vous prend votre fonction ?

J.-J. P. : « Etant élu que depuis le 27 mai, je n'ai pu pour l'instant encore bien évaluer le temps que la fonction de maire peut prendre. Néanmoins, pour le moment, j'évalue entre quatre et six heures quotidiennes le temps nécessaire afin de mener à bien les diverses affaires de la commune. »

L. P. : Votre journée de maire au quotidien, ça ressemble à quoi ?

J.-J. P. : « Traitement du courrier le matin, urbanisme, réponses aux différentes questions de l'administration, gestion du personnel, préparation des différents conseils municipaux pour la mise en place des commissions, budget, etc., disponibilité pour les personnes désirant un rendez-vous avec moi, permanences en mairie pour les administrés les mardis soir à partir de 18h et samedi matin à partir de 10h, etc. »

L. P. : Les Puséens vous reconnaissent-ils dans la rue ?

J.-J. P. : « Oui, certains, pas tous, cela fait quand même trente ans que je suis Puséen, donc effectivement, certains visages ne me sont pas inconnus. »

L. P. : Vous avez un modèle politique ?

J.-J. P. : « Non pas du tout, cela serait un mixte de beaucoup de personnes de toutes tendances politiques, mais pour le moment, aucune de ces personnes ne représente pour moi un modèle. »

L. P. : Vous voilà aux affaires : Quels sont les premiers dossiers auxquels vous allez vous atteler ?

J.-J. P. : « Je pense en priorité aux écoles et plus particulièrement au périscolaire qui mérite qualitativement un mieux, particulièrement pour les locaux. Je vous rappelle que hors période de pandémie, nous accueillons environ entre 80 et 100 enfants à la restauration du déjeuner et nous avons une amplitude d'ouverture de 7h à 19h le soir. »

L. P. : Et puis, il y a aussi la zone Oasis 4 qui sera dédiée aux loisirs et au tertiaire que souhaite développer la société Hurban. Où en êtes-vous ?

J.-J. P. : « Pour le moment, je n'ai pas repris contact avec les promoteurs de la société Hurban. »

L. P. : Votre prédécesseur était vice-président de l'agglomération. C'est une fonction à laquelle vous aspirez ?

J.-J. P. : « Pusey est une commune importante de la CAV. Si le président de la communauté d'agglomération de Vesoul me le demande et le souhaite, pourquoi pas. »

INTERVIEW RÉALISÉE PAR PHILIPPE COMBROUSSE

Bonjour Milan

Milan est né le 1er juin.

Milan est né le lundi 1er juin à la maternité du Centre Hospitalier de Vesoul.

Il est le fils de Thierry Marinoni, préparateur auto chez Citroën Vesoul, et de Ludivine Gérard, opératrice à GT Logistique. Il fait la joie de son grand frère Kenzo, 6 ans.

A sa naissance, Milan pesait 3,140 kg pour 50 cm.

Notre hebdomadaire adresse ses félicitations aux heureux parents et ses vœux de santé au bébé.

Sur une note de fraîcheur

Repas froid au menu.

Depuis le 14 mai, le service de restauration pour les élèves du RPI (Regroupement Pédagogique Intercommunal) de Pusey, Charmoille et Pusy-Epenoux, est ouvert.

Le 2 juin, une quinzaine d'enfants ont apprécié, dans une joyeuse ambiance, un repas froid, respectant scrupuleusement les consignes du protocole sanitaire en vigueur.

Deux masques pour chaque habitant

Le dimanche 10 mai, la municipalité a remis un masque à chaque habitant. Ils ont été offerts par la communauté d'agglomération de Vesoul. La commune a souhaité apporter sa contribution à ses concitoyens. Les élus ont préparé les enveloppes nécessaires à une nouvelle distribution à tous les habitants du village, soit deux masques remis gracieusement dans les boîtes aux lettres. L'un, prêt à l'emploi, a été fourni par Gedivepro. De couleur bleu, 100 % coton, il est lavable en machine et homologué par la norme Afnor appropriée. L'autre, plus sophistiqué, est bleu ou noir. Ce sont « Les tisserands de Flandres » qui les ont créés et confectionnés. Ils sont plus enveloppants, avec possibilité de pincer le nez pour une meilleure protection et des élastiques réglables pour mieux s'adapter à la morphologie de chacun. De plus, il est possible d'ajouter un filtre (mouchoir en papier, coton démaquillant ou autres matériaux filtrants) dans la poche kangourou à l'intérieur du masque. Il est également 100 % coton et lavable. Le port du masque demeure obligatoire dans les magasins.

Clémence, 98 ans, doyenne des habitants

Clémence Clairel avec les élus.

Clémence Clairel est née le 12 juin 1922 en Normandie. Doyenne du village, elle vient de fêter ses 98 ans.

La commune, en présence du maire, Jean-Jacques Polien, et des adjoints, Sandra Viennet, Gaëlle de Jésus et Patrice Mantion, lui a offert un joli bouquet et des chocolats pour son anniversaire.

Clémence Clairel demeure à Pusey depuis les années 1970. Elle a eu cinq enfants, trois garçons, décédés, et deux filles, et de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Elle s'est mariée dans la Meuse. Son mari, prisonnier de guerre, a fait la connaissance d'un camarade demeurant à Vesoul, le couple est alors venu y habiter.

Clémence était brodeuse chez les habitants. Elle faisait également de la tapisserie et du tricot.

Elle prépare toujours ses repas elle-même, récure encore. Une femme de ménage vient à son domicile une heure par semaine.

Clémence a un animal de compagnie, un petit caniche « Poupette », qui ne la quitte pas.

Tous les matins, elle va acheter sa « ficelle » de pain à pied.